

Supplément au no 17 de L'éducateur : 23e fasc. feuille 3 : 18.09.1926 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor(en): **Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et
aux bibliothèques scolaires et populaires**

Objekttyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la
Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **62 (1926)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Société pédagogique de la Suisse romande.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

*publié par la Commission pour le choix de lectures
destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires.*

I. Ouvrages destinés aux enfants au-dessous de 10 ans

Nane et ses bêtes, par André Lichtenberger, Paris. Semaine de Suzette. Album. 31 pages. par Henry Morin. 9 fr. français.

Le nom seul de l'auteur et la source de l'édition suffisent à recommander ce fort joli album, d'une inspiration fraîche et illustré de façon à ravir les enfants. Nane est une âme pleine de compassion pour les « frères inférieurs » et son exemple, même quand elle se laisse entraîner par un zèle excessif, ne peut qu'influer avec bonheur sur les cadets qui la suivent dans sa « mission ».

Un seul reproche — typographique, celui-là — le caractère est, à notre sens, un peu fin et les lignes trop serrées pour des yeux d'enfants.

L. H.

Resli (« Resli » et « Encore Resli » réunis en un seul volume) par Elisabeth Müller, Genève. J. H. Jeheber. Edition française de S. Maerky-Richard. In-12. Les 2 vol. : 291 pages. 11 illustrations de Paul Wyss. Prix : 3 fr. 50.

Fille d'un pasteur de la campagne bernoise, Resli, boute-en-train de la famille et de la paroisse, joue ici le grand premier rôle. Gesticulant et sautillant à cloche-pied, cheveux au vent, la voici avec ses bonnes joues rouges, ses yeux bleus, sa frimousse épanouie, son petit nez et ses taches de rousseur ! — Prenez sa main — elle vous prendra le cœur — et vivez avec elle les 291 pages du récit. — A l'accompagner chez les déshérités, à la suivre dans tous les actes où se manifestent sa naturelle compassion et sa charité toujours en éveil, nos enfants comprendront l'ascendant de la bonté, de l'amour du prochain et la merveilleuse puissance de cette vertu évangélique : le pardon des offenses. — « Une histoire pour les enfants et pour ceux qui les aiment » dit le sous-titre de ce bon livre. C'est bien cela.

G. A.

II. Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans.

Pollyanna mariée. Harriet Lummis Smith (Eleanor H. Porter).
Traduction française de S. Maerky-Richard. Genève. J. H. Jeheber.
In-12. 223 pages. 6 illustrations hors texte. Prix : 3 fr. 50.

Nos fillettes l'accueillirent avec ferveur, cette Pollyanna qui, tout enfant, les initiait déjà si bien à son « jeu du contentement ». — Lorsque Pollyanna grandit, elles lui restèrent fidèles, subissant de leur plein gré sa féconde influence ! — La petite fille est devenue jeune femme. Pollyanna mariée a gardé son optimisme souriant. Allez donc lui rendre visite... — Pardon ! Lisez plutôt ce volume, jeunes filles. Puis, comme Pollyanna, pratiquez, vous aussi, le « jeu du contentement » ! Vous constaterez alors que vicissitudes, soucis, épreuves, douleurs s'adoucissent ! — Lecture réconfortante.

G. A.

Petite Bobine et Gros Placide, par M. du Génestoux, Paris. Hachette.
In-12. 254 pages. Prix : 6 fr. 50 français.

Petite Bobine et Gros Placide c'est, cinquante ans après, la réplique de Tranquille et Tourbillon de la Comtesse de Ségur. Seulement, pendant que les surnoms se teintaient d'argot, l'insouciance, l'étourderie et l'indiscipline passaient du garçon à la fillette. Gros Placide, le cousin Etienne, garçon laborieux, calme, réservé, modètement généreux est houspillé par sa cousine Rose, — Petite Bobine — qui finit cependant par découvrir tout ce qu'il vaut et par révéler ses propres qualités, que voilaient ses défauts. C'est simple, et peut-être trop facilement composé ; et les enfants trouveront aussi vite que nous que toute cette histoire sonne creux.

L. P.

Sans nom, par Mlle d'Armagnac, Paris. Hachette. In-12. 254 pages.
Prix : 7 fr. français.

C'est aussi et avant tout un sans-famille que cet enfant sans nom, égaré, qui a tout perdu par la guerre : patrie, maison, famille et souvenirs. A son retour à la vie, dans un lit d'hôpital, il parle indifféremment l'allemand que sa gouvernante lui a appris ou le français ; mais il ne retrouve en sa mémoire aucune trace, aucun indice du passé. Et son odyssée commence : on le voit chez la blanchisseuse qui l'élève avec ses enfants pendant que son mari est au front ; puis, avec elle, évacué. De retour en France, la pauvre famille se disperse. Alors l'orphelin s'en va avec le rétameur ambulancier, heureux d'avoir un petit compagnon, et on les suit dans leur vie errante. Mais le bon chaudronnier meurt. Nouvelle solitude abandonnée. Cependant d'heureuses coïncidences ramènent après dix ans d'absence « François » devenu un jeune homme, dans son pays natal où il retrouve et la mémoire et ses parents.

Par la sincérité des sentiments, comme par la variété des épisodes, ce récit charmera des enfants de 10-12 ans.

L. P.

Souvenirs d'une fillette russe, par Nera Narischkine-Witte. Paris. Baudinière, rue du Caire 23. In-8. 251 pages Prix : 12 fr. français.

Souvenirs d'une fillette russe, oui, mais encore d'une petite privilégiée dont le père était ministre ; aussi n'en a-t-elle que de gracieux, de touchants ou de féeriques. Figurante idyllique du dernier acte de la Russie impérialiste, on la voit toute menue au Ministère des Ponts et Chaussées, puis fillette qui s'allonge au Ministère des Finances. Les événements où elle participe sont d'un ordre quasi-historique : réception d'un ambassadeur chinois, du métropolitain Johanniki ; enterrement de l'empereur Alexandre III ; revue de Mai où les troupes acclament le jeune empereur Nicolas II ; visite à l'Exposition de Nijni-Novgorod, à Yalta, à Paris pour l'Exposition Universelle avec grand dîner d'honneur chez le Ministre des Affaires Etrangères, alors Delcassé. Et chaque fois c'est comme un mirage qui se reflète au fond de ses yeux émerveillés d'enfant intelligente. Mais plus intimes et plus révélateurs de son âme affectueuse sont les chapitres intitulés : L'heure Musicale ; Miss ; La Maison ; Père ; Mère...

En somme, vie heureuse, active, et riche, rythmée selon la poésie du souvenir ; qui enchantera les jeunes et laissera leurs parents songeurs. L. P.

Les Grands Hommes quand ils étaient petits, par Jaboune. Paris. E. Flammarion. In-12. 260 pages. Prix : 9 fr. français

Que l'auteur eût été bien inspiré de mettre en tête de ces 260 pages, une préface : l'impossible tâche d'en découvrir le but ou les intentions nous aurait été épargnée ! Et, sans courir le risque de le détourner de ce qu'il n'a peut-être pas voulu, nous l'adjurerions de ne plus écrire pour l'enfance. Car il semble incroyable, à qui la connaît, qu'il y ait pensé en colligeant une série de 21 interviews, auprès d'illustres contemporains chargés d'ans et d'honneurs. Ces glorieux vieillards, doucement ironiques, volontairement discrets devant un quémendeur littéraire, évoquant négligemment, à bâtons rompus, les traits les plus communs et les plus banals de leurs premières années, qu'ont-ils donc qui puisse saisir l'imagination, le cœur ou l'esprit des « chers petits amis » que l'auteur interpelle entre les lignes ?

Les illustrations, schématiques bébés ou lycéens, accentuent encore l'artificial de toute cette présentation.

On ne peut que regretter qu'un thème aussi riche ait été pareillement mutilé. L. P.

III. Ouvrages destinés à l'adolescence et aux Bibliothèques populaires.

A. Genre narratif.

La Vie ardente, par Magdeleine Chaumont, Paris. Albin Michel. In-16. 253 pages. Prix : 9 fr. français.

Ce livre écrit dans une langue sobre, mais avec des nuances qui révèlent beaucoup de grâce féminine, nous transporte dans un de

ces milieux de la ville lumière où tout est vie artistique et parfois d'une intensité qui pourrait paraître exagérée. Michèle Verrey est pour la musique un de ces génies précoces dont on aime à suivre les évolutions fictives, à l'instar de ce que l'on s'est plu à faire pour d'autres dans la réalité. Devenue orpheline à dix-sept ans, elle assume une tâche extrêmement absorbante et lourde d'aléas. Son père a quitté ce monde où il a vécu sans compter et dépensé, — ou vilipendé — toute sa fortune et celle revenant de droit à ses deux sœurs. Celles-ci en font grief à Michèle qui prend la résolution de travailler et de gagner de quoi restituer le patrimoine des tantes lésées. La direction de grands concerts, ses compositions populaires, ses fonctions d'organiste et les récitals qu'elle donne régulièrement accaparent ses jours et bien souvent ses nuits. Mais elle atteint son but en sacrifiant sur l'autel du devoir le profond amour qu'avait fait naître en son cœur d'héroïne un jeune sculpteur, frère de sa meilleure amie. Un livre riche de leçons d'énergie, de courage et d'abnégation. F. J.

Clémentine de la Fresnaye. par M. Maryan, Paris. Gautier et Languereau. In-16 cartonné. 254 pages. Prix : 4 fr. français.

La noblesse française, — la petite et la grande, — a toujours été pour les romanciers une source accessible aussi bien qu'abondante à laquelle a puisé leur imagination. Ici encore le sujet semble un lieu commun que l'auteur s'est efforcé de rendre intéressant par des artifices qui lui sont familiers. Une bonne mère, fermement attachée aux traditions, a choisi pour son fils la jeune fille qu'il devait épouser pour sauvegarder l'honneur dont sa famille ne s'est jamais départie. Yves de la Fresnaye consent à faire la connaissance de sa cousine Clémentine qu'il n'a jamais vue et qui, vivant seule avec son grand-père maternel dans un magnifique domaine de Bretagne où elle a la réputation d'être une châtelaine accomplie. Il a bien, lui aussi, toutes les allures d'un gentilhomme, mais il ne veut point paraître intéressé et pour servir sa cause il prétexte un petit séjour chez un ancien ami de collège, le curé de l'endroit. L'accueil le plus cordial ne lui en est pas moins réservé au château et la perspective de s'y voir un jour établi en maître commence à lui sourire quand survient la sœur de son ami, une créature distinguée qu'il préfère bientôt à sa cousine. La fière Clémentine a des raisons pour ne s'en prendre qu'à elle-même de cette mésaventure et elle comble de sa munificence ceux qui goûteront un bonheur qu'elle ne connaîtra jamais.

Encore un livre très recommandable pour tous. F. J.

Jacqueline ou la bonne action, par T. Trilby, Paris. E. Flammarion. In-16. 283 pages. 9 fr. français.

L'on ne pourrait mieux que dans ce pathétique roman faire le tableau des tribulations que doit subir et supporter une jeune fille abandonnée à l'Assistance publique en plein Paris. Jacqueline Maës célèbre, entourée d'amies, son dixième anniversaire sous la seule surveillance de sa gouvernante miss Maud. On vient la prendre au milieu de sa fête joyeuse pour la conduire à l'hôpital où se meurent ses parents, victimes d'un terrible accident d'automobile. Devenue ainsi brusquement orpheline il ne lui reste aucun proche qui

s'intéresse à sa destinée. Un ami de sa famille, le banquier Lainach, chargé d'en liquider les affaires, constate qu'elles sont en très mauvais état. L'inventaire de tous les biens témoigne de l'impossibilité de couvrir les dettes contractées par un train de maison trop luxueux. M. Lainach place Jacqueline dans une pension à Neuilly, mais, à son tour acculé à la faillite, il émigre sans plus se soucier de sa pupille qui tombe à l'Assistance publique et entre dans le plus triste des asiles. Elle en sort à 12 ans pour devenir petite servante de ferme, près de Honfleur en Normandie. Pendant cinq longues années passées là dans un milieu où elle ne trouve aucune affection, elle souffre sans se rebuter et finit par ouvrir le cœur de ses maîtres. Elle guérit en outre leur fils unique d'une léthargie morale que l'on jugeait incurable et c'est là sa bonne action.

Un très beau livre pour jeunes et vieux.

F. J.

Le fruit mûr, par Delly, Paris. Ernest Flammarion. In-16. 247 pages.
Prix : 9 fr. français.

S'il est avéré que les œuvres de Delly ont de plus en plus l'honneur de paraître au rez-de-chaussée de nos quotidiens, elles ont aussi l'avantage de pouvoir être mises entre toutes les mains. Celle-ci étant particulièrement morale se recommande d'elle-même à nos bibliothèques populaires, car elle saura plaire aux jeunes filles surtout. Elles devineront peut-être que l'auteur envisage l'amour comme un beau fruit qui mûrit à une heure de la vie, plus tôt, plus tard, selon chaque nature. Ce qu'elles saisiront moins de lui, c'est la thèse qu'il s'est efforcé de soutenir : pour lui, l'amour, le vrai, est un sentiment très fort, qui prend tout le cœur et qui dédaigne toutes les vanités mesquines, tous les faux amours-propres ; pour qu'il soit grand, pour qu'il ne nous abaisse pas, il faut toujours l'assujettir au joug du devoir. Le roman vécu par le très sympathique peintre breton Tugdual Meurzen et la belle Grecque Dionysia est débordant de cette austère psychologie.

F. J.

B. Biographies et Histoire.

Ninon de Lenclos, par Emile Magne. Paris, Emile Paul Frères. 380 pages. Portraits inédits. Prix : 9 fr. français.

Ninon épicurienne, Ninon sceptique, Ninon stoïcienne, c'est toute l'évolution de la séduisante créature dont l'ombre gracieuse se projettera jusqu'aux siècles des siècles, tant qu'il y aura des femmes pour enchanter les hommes et des hommes pour se laisser faire. Documentée à la façon d'Emile Magne, c'est-à-dire scrupuleusement et avec une rare opulence de détails, cette œuvre d'érudition fait revivre toute une époque héroïque et galante. Est-ce à dire qu'il la faudrait mettre sous les yeux des lecteurs qui cherchent dans le livre un moyen d'édification ? Si nous l'affirmions, nous ne trouverions aucun naïf pour nous croire. Le titre est franc. Ne s'y laissera prendre que quiconque le voudra.

L. H.

Madame de Sévigné, par Henriette Celarié, Paris. Armand Colin. 212 pages. 4 planches hors-texte. 20 fr. français.

L'époque est aux études biographiques. Toutes les célébrités dont nous ne connaissions que les œuvres — et que de fois par leur

titre, seul! — trouvent des admirateurs fervents qui tiennent à les pénétrer dans leur vie intime, à reconstituer leur milieu, à faire renaître avec elles tout le groupe social dont elles furent le centre. Dans le livre, que Mme Henriette Celarié consacre à la *sémillante* marquise, nous retrouvons tous les traits d'une époque charmante et débordante de santé, et nous comprenons que la vie d'une grande dame, reine en son cercle d'amis et de famille, n'était pas, au Grand Siècle, dépourvue de soucis et de tribulations. Livre alerte et qui cache, sous une forme simple et aisée, une solide et sagace érudition.

L. H.

La vie et la mort d'Eugénie de Guérin, par Genevière Duhamolet, Paris. Librairie Bloud et Gay. In-16. 247 pages. Prix : 9 fr. français.

En suivant la sœur dans sa voie de renoncements, de combats sans merci contre la fatalité, l'auteur de cette sympathique étude replace dans le cadre de la vie la personnalité du frère, le grand poète aux destins tragiques. Comment, d'une humble existence vouée aux médiocrités matérielles, du foyer où une femme consume sa vie en humbles soins, peut jaillir la flamme haute et pure du génie et de la poésie, en ces pages qui plaisent par leur allure sincère et d'un enthousiasme jeune et de bon aloi, G. Duhamolet nous le fait comprendre et admirer. Livre sain qui, tout vrai qu'il est, se lit comme un roman et enrichira la bibliothèque si pauvre des jeunes filles.

L. H.

La vie de Franz Liszt, par Guy de Pourtalès, Paris. Librairie Gallimard. In-16. 302 pages. Franz Liszt, d'après un dessin de Nancy Mérienne. Prix : 9 fr.

« Donc, je vous dédie ce livre, âme cynique et fatiguée, qui gardez malgré vous le goût des natures généreuses, qui préférez la folie à la médiocrité et savez que les musiques du cœur sont les seules dont l'intelligence ne se lasse jamais. »

Cette conclusion d'une dédicace de l'auteur résume en elle tout ce que contient d'ardeur, de passion, cette biographie qui est un roman, tant les réalités de la vie y sont exaltées par la sensibilité. Les âmes timorées qui n'admettent pas que le génie a le droit, ayant des ailes, de passer par dessus les barrières de la vertu pour s'évader dans les sphères où l'Amour seul fait la loi, contrediront certainement à la thèse de Guy de Pourtalès ! Les autres prendront un plaisir extrême à ce livre palpitant d'un écrivain de race.

L. H.

C. Sciences

Economie rurale de la petite et moyenne culture, par le Dr Ernest Laur, Lausanne et Genève. Payot et Cie. In-8. 420 pages, relié plein toile. Prix : 8 fr.

Cet ouvrage se propose un triple objectif : servir de manuel d'enseignement dans les écoles d'agriculture ; familiariser le petit agriculteur avec les problèmes économiques ; le guider dans la voie à suivre pour accroître ses revenus. — Notions élémentaires d'histoire et d'économie politique, étude de la comptabilité agricole,

principes d'économie rurale, telles sont les grandes divisions de l'ouvrage qui sera consulté avec profit tant par la jeunesse campagnarde que par les personnes s'occupant de politique agraire et d'économie nationale.

G. A.

L'alimentation du bétail. Dr G. Glättli, 3^e édition française, par Paul Chavan, directeur de l'École cantonale vaudoise d'agriculture. — Lausanne, Payot et Cie, in-8, relié pleine toile, 154 pages. Prix : 5 fr.

« L'importance et le rôle des substances nutritives, organiques et minérales, — écrit le distingué directeur de l'école d'agriculture de Marcelin sur Morges, M. Paul Chavan, — la digestion, la détermination de la composition des fourrages, l'utilisation dans l'organisme des substances digestibles, le calcul de la valeur-amidon et de la valeur-argent des fourrages sont autant de questions traitées d'une façon scientifique tout en restant à la portée de tous les lecteurs. » — La 2^e partie traite de la préparation des aliments, de l'organisation de l'affouragement, de la tenue des écuries, de l'alimentation d'après le genre d'exploitation, etc. — Ce livre nous plaît par son caractère pratique et sa belle ordonnance.

G. A.

Encyclopédie par l'image. Divers. Paris. Hachette. Grand in-8. 64 pages. Abondante et riche illustration. Prix : 2 fr. 50 français.

1 : *Le Ciel*, par A. Viger.

La librairie Hachette a eu une heureuse inspiration. Avec l'*Encyclopédie par l'image*, elle consacre à chaque sujet une brochure merveilleusement illustrée d'une centaine de gravures qu'accompagne un texte clair, facile, attrayant. Ceux qui veulent raffermir ou compléter leurs connaissances scientifiques liront le *Ciel*. Ils y trouveront, en quelques pages, un résumé précis des matières que nous devons chercher, d'habitude, dans de gros ouvrages.

W. B.

2 : La science de « *La Mer* » (A. Viger) est, aujourd'hui, une science faite, ayant ses lois, ses théories et ses innombrables applications. Ce volume traite uniquement de l'océanographie physique qui étudie le milieu marin ; une autre brochure sera plus tard réservée à l'océanographie biologique qui étudie les êtres qui y vivent. Notons que les phénomènes de la houle, des vagues et des marées, assez ardues à comprendre, sont particulièrement développés.

W. B.

3 : C'est le 25 décembre 1895, dans un sous-sol du Grand Café de Paris, qu'eut lieu la première projection animée, donnée en public. Depuis lors, que de chemin parcouru ! Nous parlant des appareils, de la fabrication des films, des applications du *cinéma* et du cinéma d'amateur, le volume portant ce titre (R. Millaud) fixe le stade actuel de cette science qui représente incontestablement une des plus belles inventions qu'ait enfantées le cerveau humain.

W. B.

4 : La brochure « *Les Cathédrales de France* » (M. Bayet) pourrait comporter une certaine monotonie due à la nature du sujet ; il n'en est rien. Après avoir étudié les rares églises romanes existant

encore, l'auteur nous décrit ces cathédrales gothiques qui évoquent, pour nous, la foi ardente et l'art du Moyen-Age ! Chacun de ces édifices a son caractère propre, le style gothique étant fort accueillant. Si les églises de l'Île-de-France montrent une parenté évidente, au fur et à mesure que l'on descend vers le sud, les différences s'accroissent et l'architecture se soumet aux traditions du pays.

C'est ce que montre bien cet aperçu, d'une rare érudition.

W. B.

5 : *Versailles*. Paul Gruyer.

L'image est reine, dit le prospectus. C'est un fait. Le temps manque et l'esprit moderne aime qu'on lui présente un aliment concret. Dans la série de l'Encyclopédie par l'image, Versailles avec sa profusion de matière illustrée, son texte riche et fortement étayé de preuves, est un des fascicules les mieux réussis. Qui veut visiter Versailles avec quelque compréhension doit le consulter pour préparer son pèlerinage ; qui en revient doit le feuilleter pour se souvenir ; et qui jamais ne pourra promener sa rêverie sous les quinconces, les bosquets, les avenues du vieux Lenôtre et s'attarder parmi les dieux et les déesses de bronze des bassins endormis, trouvera un tel charme aux évocations surgies de ces images qu'avec un peu d'imagination.

6 : *Histoire du costume*. A. Blum.

Sans soumettre les variations du vêtement aux lois d'une trop stricte théorie, on admettra volontiers qu'il est le reflet pour le moins autant des mœurs et de l'esprit des peuples que de leurs conditions économiques. La tendance à remettre en honneur les costumes régionaux au nom du réveil patriotique dû à la dernière guerre, est là pour le prouver.

Aussi André Blum accompagne-t-il ce répertoire iconographique, qui va des costumes barbares à ceux de la Renaissance, et qui détaille ceux de chaque siècle ou demi-siècle suivant jusqu'au Second Empire, d'une synthèse de ces différentes époques, en faisant revivre, dans leur milieu, ceux qui ont porté ces ajustements.

Cet ouvrage s'adresse à tous ceux dont l'esprit curieux aime à reconstituer le passé.

L. P.

Premiers secours en cas d'accidents. Bibliothèque de médecine et d'hygiène, par le Dr A. Guisan. Lausanne, Payot et Cie. In-16, 85 pages. Illustré et relié toile.

On ne saurait trop répéter que la bonne volonté ne suffit point pour porter efficacement secours en cas d'accidents. Il s'agit de savoir de quelle façon on ose et on peut intervenir. Evidemment, un livre tout seul, même s'il fournit les meilleures indications, ne donnera ni l'assurance, ni la promptitude, ni l'adresse d'un professionnel ; cependant il y a tant de conseils pratiques dans ce petit volume pour les cas de fractures, de luxations, d'entorses, de brûlures et gelures, de plaies, d'asphyxie ou d'empoisonnements, etc., qu'il viendra en aide aux plus embarrassés et leur permettra de soulager sans nuire. Grâce à un style bref, précis et clair, grâce aussi aux illustrations qui le complètent, ce petit traité est d'une compréhension facile et il rendra d'incontestables services dans nos bibliothèques scolaires et populaires.

L. P.